**Martin Goyette, Annie Pontbriand, Céline Bellot
(dir), *Les transitions à la vie adulte des jeunes en
difficultés : concepts figures et pratiques***

Presses de l'Université du Québec, Collection Problèmes sociaux et
interventions sociales, 2011, 321 p.

Jean-Pierre Augustin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/eccs/300>

DOI : 10.4000/eccs.300

ISSN : 2429-4667

Éditeur

Association française des études canadiennes (AFEC)

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2012

Pagination : 135-136

ISSN : 0153-1700

Référence électronique

Jean-Pierre Augustin, « Martin Goyette, Annie Pontbriand, Céline Bellot (dir), *Les transitions à la vie adulte des jeunes en difficultés : concepts figures et pratiques* », *Études canadiennes / Canadian Studies* [En ligne], 73 | 2012, mis en ligne le 01 décembre 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/eccs/300> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/eccs.300>

RECENSIONS

Martin Goyette, Annie Pontbriand, Céline Bellot (dir.). *Les transitions à la vie adulte des jeunes en difficultés : concepts figures et pratiques*, Presses de l'Université du Québec, Collection Problèmes sociaux et interventions sociales, 2011, 321 pages, ISBN 978-2-7605-3203-8.

Le passage des jeunes à la vie adulte s'est profondément modifié depuis quelques décennies en raison de la précarisation et de la flexibilisation du monde du travail. Il s'agit d'un processus qui touche l'ensemble des sociétés occidentales, et en particulier le Québec et la France, qui servent de support à cet ouvrage collectif, même si d'autres pays européens sont aussi pris en compte. L'ouvrage fait suite à un colloque international intitulé « Des liens maintenant pour l'avenir » qui s'est déroulé à Montréal en 2009. Organisé en trois parties, il vise à retracer diverses expériences que vivent les jeunes en difficultés lors du passage vers l'autonomie, il insiste sur les modalités de régulation et cherche surtout à dépasser une vision uniforme et souvent défaitiste qui ne tient pas compte de leur qualité d'acteurs et de la diversité des situations d'insertion qu'ils vivent.

Après une introduction rappelant que la transformation du marché du travail touche plus fortement les jeunes issus des milieux populaires, la première partie propose une réflexion sur les concepts et cadres d'analyses utiles à la compréhension des expériences de transition à la vie adulte. La critique de certaines politiques publiques, la question des différentes figures des jeunes en difficulté, ou celle de « l'activation des relations sociales » montrent que l'insertion ne peut se réaliser qu'en s'appuyant sur les jeunes. Jacques Moriau dans un chapitre intitulé « Sois autonome ! » souligne trois enjeux majeurs concernant les politiques à destination des jeunes adultes en difficulté. Le premier est celui du lien entre moyen d'existence et emploi pour lequel l'auteur considère qu'une garantie collective doit assurer aux individus leur appartenance à la société. Un second enjeu concerne le rôle du travail social : les interventions ne doivent pas se limiter aux exigences du marché de l'emploi, mais laisser plus de place à l'expression des jeunes et à leur participation à la vie collective. Le troisième enjeu s'inscrit dans des réflexions symboliques renvoyant à une capacité de faire des choix et d'en assumer la responsabilité.

La deuxième partie met en valeur quelques parcours qui permettent de comprendre le processus vécu par les jeunes. Des comparaisons entre les situations en France et au Québec soulignent le poids des contextes nationaux. Une étude concernant les jeunes femmes note que la maternité peut, sous certaines conditions, permettre un tremplin pour une reprise en main de leur vie. Enfin deux textes s'intéressent au devenir des jeunes autochtones cumulant des handicaps au Québec, mais pour qui la communauté reste un recours majeur, même si l'usage d'Internet leur permet une ouverture bien plus large.

RECENSIONS

La troisième partie est plus centrée sur les interventions mises en œuvre pour soutenir le passage à la vie adulte. Elle propose quelques contributions témoignant, parfois de manière critique, des actions publiques en direction de la jeunesse en difficulté. Le travail des animateurs de rue, présentés comme des « passeurs et médiateurs de la vie des jeunes », facilite leur autonomie. Le rôle d'associations comme les « Auberges du cœur », les dispositifs d'aide à l'emploi et divers programmes de réinsertions sociales sont autant d'exemples bien analysés. Les actions valorisant les pratiques artistiques ne sont pas oubliées et pour Véronique Bordes qui signe un chapitre intitulé « Accompagner la jeunesse à prendre place » la pratique du rap peut contribuer à la construction identitaire et à la socialisation.

Dans la conclusion de l'ouvrage, Céline Bellot et Martin Goyette notent que devenir adulte et autonome n'est, souvent, plus le fait d'avoir un travail, une famille, un logement, mais s'inscrit plutôt dans des processus de mise à l'épreuve où l'individu doit apprendre à se réaliser et à se singulariser. Ces processus prennent des formes différentes selon que l'autonomie est progressive ou accélérée et permettent de distinguer une jeunesse dont la quête d'autonomie peut être épanouissante, d'une jeunesse qui ne parvient pas à s'intégrer dans la société. Ces perspectives soulignent comment l'impératif d'autonomie pour les jeunes en difficulté soulèvent des enjeux paradoxaux en fonction des contextes, mais, pour les auteurs, les modalités de régulation du passage à l'âge adulte devraient se rapprocher des processus que vivent l'ensemble des jeunes. Ils concluent qu'en s'appuyant sur une dynamique émancipatrice et relationnelle, « les interventions pourraient soutenir des logiques de reconnaissance susceptibles de renforcer le passage à une vie adulte et épanouie ».

Au total, l'ouvrage offre de larges perspectives sur une question d'une grande actualité. Il décrit des parcours réels de jeunes, souligne leur capacité (relative) d'autonomie et présente différentes interventions mises en œuvre pour les soutenir. Le cadrage théorique et conceptuel est utile, mais c'est le caractère opérationnel qui nous semble le plus novateur de l'ouvrage car il est à contre courant de certains travaux qui ne présentent les jeunes qu'en tant que victimes en insistant sur leurs difficultés personnelles. En ce sens, sa lecture sera utile aux chercheurs et surtout aux animateurs et éducateurs qui sont au contact de ces populations jeunes en quête d'insertions sociales et professionnelles.

Jean-Pierre AUGUSTIN
UMR ADES (CNRS)